2015 ÉLECTIONS RÉGIONALES

« Je ne serai pas l'homme d'un clan »

Le candidat socialiste Christophe Castaner a marqué hier, lors de la Fête de la Rose organisée à Correns, sa différence avec ses concurrents : « L'extrême droite, l'original et la copie »

Même si certains sont ouvertement inquiets, quelque 200 militants socialistes varois ont accueilli hier avec enthousiasme leur candidat aux élections régionales. Christophe Castaner – député des Alpes-de-Haute-Provence et maire de Forcalquier – était à la Fête de la Rose organisée dans le village de Correns bastion socialiste, bio et rosé depuis deux décennies.

La plupart des élus PS que compte (encore) le département étaient là pour plancher sur le projet socialiste, à l'occasion d'une dizaine d'ateliers de travail. Mais « *le plat du jour* » était bien sûr les élections de décembre.

Au pupitre, le candidat Christophe Castaner, à côté de la tête de liste varoise Cécile Muschotti. (Photo So. B.)

À eux la « notoriété négative »

« *Comment ça se passe la campagne ? Moi dans la 8e circo, c'est silence radio !* s'exclame un militant de Montferrat. *Qu'est-ce qu'on attend pour mettre le turbo ? Il y a le feu au lac* ». L'inquiétude naît de l'omniprésence dans le débat des deux adversaires, Christian Estrosi (Les Républicains) et Marion Maréchal-Le Pen (FN). Et du « *déficit de notoriété* » du candidat socialiste.

« *Nous, on est les " vrais " républicains*, répond Olivier Andrau, numéro 3 sur la liste varoise des régionales. *Et en face, on a l'extrême droite – l'original et la copie* ».

Ayant rejoint la discussion, Christophe Castaner est clair. « *La question de notoriété, elle m'agace. Avant l'été, le premier sondage me met à un point du FN. Soit disant sans notoriété* », souligne-t-il. Mais surtout, « *Estrosi, comme Le Pen font peur. Eux, ils ont une notoriété négative* ». Un repoussoir qui pourrait profiter à la gauche.

Christophe Castaner estime aussi que Christian Estrosi commet « *une faute politique* » en voulant garder ses mandats. « *La première chose que le président de région devra négocier, c'est les contrats avec les métropoles. Comment Estrosi pourrait-il négocier de façon respectueuse en restant président de Nice Métropole et premier adjoint de Nice ? Il veut être juge et partie* ».

Lui « *ne [sera] pas l'homme d'un clan. Je suis le seul qui peut porter l'équilibre. Président à temps plein. Nous avons 90 jours devant nous, et mille occasions de discuter et convaincre* ». Applaudissements debout de la salle.

SONIA BONNIN

Les maires varois se mobilisent pour préserver leur commune

Cela fait des mois que la marmite bout chez les élus locaux… Avant d'en arriver à l'explosion, les maires, à l'appel de l'Association des maires de France et du Var, ont décidé de faire entendre leur inquiétude auprès de la population. Samedi prochain, à l'occasion des Journées du patrimoine, les élus lanceront un appel à la mobilisation « *pour sauver un patrimoine en danger, la commune* ».

« *Nous invitons tous les maires et les élus, ceints de leur écharpe tricolore, à aller à la rencontre des Varois samedi prochain,* relaie le président des maires du Var, Jean-Pierre Véran. *Nous appelons les citoyens de toutes sensibilités politiques, les responsables d'associations, les acteurs économiques, etc. à se mobiliser pour soutenir leurs communes.* »

Jean-Pierre Veran, président de l'Association des maires du Var, appelle à la mobilisation. Trois grands rendez-vous sont déjà prévus. (Photo Frank Muller)

Car confrontées à une baisse de leurs dotations d'État (en moyenne -30 %) alors que ce dernier leur demande toujours plus, les communes se retrouvent dans une situation plus qu'inconfortable. « *Si rien ne change, les investissements et les services publics locaux seront menacés.* »

Trois grands rendez-vous sont d'ores et déjà prévus samedi prochain à Draguignan, Brignoles et Toulon. Et des rassemblements plus informels devraient avoir lieu dans de très nombreuses communes du Var.

M.M.

Une pétition est en ligne sur le site www.change.org

Politiquement Indiscret

par **Mireille Martin** (mmartin@nicematin.fr)
avec la participation de nos agences locales

LR

Républicains et/ou républicains

Légèrement envieux, Alain Juppé du sort de ses collègues du Var… Interrogé au fil d'une table ronde, lors de son passage dans le Var, sur l'équilibre à trouver entre le besoin de réformes et le besoin de stabilité dans les collectivités locales, le candidat aux primaires de droite n'a pas caché qu'il aimerait bien, lui aussi, connaître le confort politique de ses amis varois élus. « *Ici, les Républicains sont partout ! Cela facilite les choses. Chez moi, en Gironde, c'est loin d'être la même chose. Quoique, on est tous républicains… Mais d'une autre façon !* » Une simple majuscule pour faire toute la différence. Alain Juppé en sait quelque chose : il faisait partie, avant de changer d'avis, de ceux qui, dans l'ex-UMP, estimaient que le mot « républicain » ne devait pas être monopolisé par un parti.

MODEM

Rien n'est signé

Christian Estrosi, tête de liste LR aux Régionales, l'avait redit lors de son récent passage dans le Var : «*Notre liste comptera des Modem en places éligibles* ». Mais pour le moment, rien n'est fait. Réunie à Aix, la coordination régionale du parti de François Bayrou a rappelé que certes « *des discussions ont été engagées avec LR et l'UDI sur une éventuelle convergence de programme et de forces politiques* ». Mais « *à ce jour, les points d'une éventuelle alliance avec la droite républicaine ne sont pas formalisés et aucun accord n'a été validé.* »